

- 1) s. Zurlaubiana AH 136/185
- 2) s. EA V 1, 1880 (Beilage Nr. 13)
- 3) s. Rott/Représentation VI 801 unter: "Accession successive ..."
- 4) Der besagte Bundesschwur zwischen Frankreich und den XIII Orten und Zugewandten fand dann allerdings erst im Jahre 1663 in Paris statt, s. EA VI 1, 599 (Nr. 390) sowie 1641 (Beilage Nr. 12). Schwyz sollte dannzumal u.a. auch durch Wolfgang Dietrich Theodor Reding und Stadt und Amt Zug durch Gardehptm. Heinrich II. Zurlauben vertreten sein.
- 5) s. evtl. Zurlaubiana AH 94/3
- 6)

- 7) Möglicherweise wurde diese anhand von AH 28/107 verfasst.
- 8) s. Zurlauben/HM II 195ff.

Original, Siegel beschädigt. Dorsualnotiz von Heinrich II. Zurlauben AH 136, 316-317 - Blatt 317^r leer

189

1719 Dezember 20., Ivrea

A

SCHREIBEN VON [BEAT KASPAR] "OUTINGUER [=UTTINGER]", [OFFIZIER
IN DEN DIENSTEN DES KÖNIGREICHS BEIDER SIZILIEN, AN BEAT
LUDWIG ZURLAUBEN]

*"La lettre, qu'il vous a plû de m'ecrire le 29.^e de ... [novembre] m'a faite d'autant plus de plaisir, qu'il y avoit long tems que je n'avois eû le bonheur de recevoir de vos nouvelles, Je suis Charmé du bon succès[!] que vous avéz eû en suabe [- Beat Ludwig Zurlauben hatte dort am 31. Januar 1719 die aus Radolfzell stammende Maria Anna **Burtz von Seethal** geehelicht -], dont je n'aurois jamais douté, d'autant plus que le Climat étant circonvoisin de celui de Zug, il seroit impossible que le beausexe de ce pais la ne se ressentît de sa Chaleur de ses voisines;
J'aurois crû que vous m'eussiés dit un mot de plus sur L'article de Madem.elle Wäber [=Weber, offenbar gedachte Zurlauben vordem diese zu ehelichen]¹, mais je ne me suis pas moins appercû, qu'en fin vous avés succombé à ses charmes, je m'en étois douté, il y a long tems, et je vous jure en honneur que vous n'etes pas de mauvais gout, je vous en felicite de tout mon coeur, et je vous souhaite tous les plaisirs que puissent gouter deux coeurs étroitement liées que le seront les deux votres;
J'espere que vous voudrés bien me faire la grace de vous énoncer á[!] l'avenir plus clairement qu'il ne vous a plû de faire touchant*

*Mad.[ell]e Wäber. d'autant que vous pouvés être persuadé que je n'abuserai jamais des secrets que vous daignerés me confier. Bien que nous soions en garnison fort pret de Turin L'on ne peut savoir La moindre chose, de ce que fera Le Roy [des Königreichs Beider Sizilien, **Viktor Amadeus II.**] notre Maitre la Campagne prochaine [- Krieg zwischen dem Königreich Beider Sizilien und Spanien -] quant au préparatifs de guerre de ce coté ici ills ne sont pas fort pressans,*

*D'autant que L'on croit dans ce pais ici [das Piemont gemeint], que La France servira d'arbitre dans le different De l'Espagne et de l'angleterre [welch letzteres auf Seiten des Königreichs Beider Sizilien stand] ce que nous verrons durant cet hiver Si Cependant L'on peut aiouter foy aux bruits publics, il semble que notre[dit] Maitre tiendra pour L'angleterre, et que nous pourrions faire la Campagne prochaine, s'il y en a, avec les Jmperiaux [- Kaiser war damals **Karl VI.** -], c'est tout ce que j'ay à vous dire sur cet article, au rest [=au reste] je ne souhaiterois pas moins que vous, que nous eussions la guerre, mais je voudrois au moins que nous fussions avec les françois*

Comme nous somme[s] à la Veille de Commencer une nouvelle année, je n'ay pas voulu tarder plus long tems à vous faire part des v[o]eux tres ardans que je fais pour votre conservation, tant à cette nouvelle année que durant un grand nombre d'autres a l'avenir, lesquelles je vous souhaite remplies de toutes les prosperités, de contentement, et de L'accomplissement de tous vos desirs, les miens n'étans que de vous ... persuader de plus en plus du Respectueux attachement avec lequel je serois toute ma vie. ...

*je vous prie de faire mes Complimens à M.^r votre oncle [den Abbé **Beat Jakob Anton** Zurlauben gemeint?]. et mon oncle² d'ici [den damals gleichfalls in den Diensten des Königreichs Beider Sizilien stehenden Hptm. Franz Anton **Suter** gemeint?] vous assure de ses respects."*

- 1) s. auch Zurlaubiana MsZQ 13 III 163, wo diesbezüglich auch noch von andern Kandidatinnen die Rede ist
- 2) Uttinger nimmt es bezüglich der Verwandtschaftsgrade nicht eben genau: Beat Ludwig Zurlauben, dessen Schwester **Anna Maria Louisa** Zurlauben, Uttingers Gattin war, bezeichnet er als "Cousin" und obbesagter "oncle d'ici", Franz Anton Suter, von Zug, war in Wirklichkeit Uttingers späterer Schwager; heiratete dieser doch im Jahr darnach dessen Schwester **Anna Maria Uttinger**. Wahrscheinlich diente Uttinger damals in der Kompagnie von Hptm. Suter, der - immerhin 16 Jahre älter als Uttinger - von diesem offenbar als Onkel verehrt wurde.